

# DOSSIER DE RÉSIDENCE

## BEAUSÉJOUR MAISON DE LA POÉSIE



RÉSIDENCE D'AUTOMNE 2012  
DU 27 SEPTEMBRE AU 23  
NOVEMBRE 2012

ACCUEIL DE LA POÈTE

SYLVIE DURBEC

# SOMMAIRE

PRÉSENTATION ET BIBLIOGRAPHIE	P3
OBJECTIFS DE LA RÉSIDENCE	P7
LES TEMPS FORTS DE LA RÉSIDENCE	P8
LES MODALITÉS D'ACCUEIL DANS UNE STRUCTURE	P9
PISTES DE TRAVAIL PAR LE PROFESSEUR RELAIS	P10
ANTHOLOGIE SUBJECTIVE	P15

# SYLVIE DURBEC



*Oiseaux : courlis, tourterelles,  
pigeons et ramiers,  
alouettes et fauvettes, huppe, paon,  
Merles et hirondelles  
peuplent le jardin de la Gatevine en  
bordure de Creuse ces jours.  
Femmes et enfants dont la  
migration m'était restée inconnue,  
je vous salue !*

Sylvie Durbec, *Prendre Place*, Collodion, 2010

# PRÉSENTATION

Sylvie Durbec est née à Marseille en 1952.  
Fait ses études à Aix en Provence, loin de la mer.  
Devient professeur de lettres et mère de quatre garçons.  
Ecrit de la poésie, regarde le temps qu'il fait, prend patience.

Je vis et écris en province. Suis née à Marseille. Ville des lointains immobiles.  
Habite dans la campagne, en dessous du ciel.

Voyage un peu depuis que les enfants ont grandi.  
Loin de Paris.

J'écris depuis longtemps et suis publiée depuis une dizaine d'années.  
Poésie, théâtre, littérature jeunesse, romans. (3 romans publiés chez Fayard entre 2000 et 2002)

J'aime travailler avec des artistes, ne pas rester isolée dans les mots.

Mais la solitude m'est nécessaire. Et l'éloignement.

Ce qui m'a entraînée vers le Nord (Finlande, Belgique) et le Sud ( Portugal, Italie).

Ecrire comme marcher, écrire comme avancer dans un paysage invisible.  
D'où la passion de traduire.

Ce serait aller vers l'inconnu, celui qui se découvre à la fin de l'histoire.

# BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

## Poésie

2005 Les Nuits de Vollezele, les Jours de Flandre, Cousu Main éd.

2006 : 3, Cousu Main ed.

2009 : Marseille éclats et quartiers, édition Jacques Brémond, prix Jean Follain

2009 : Comme un jardin, Bleu, édition potentille

2010 : Prendre place, une écriture de Brenne, édition Collodion

2010 : Chaussures vides/Scarpe vuote, éditions du Dessert de Lune

2011 : La Huppe de Virginia, aux éditions Jacques Brémond

2011 : Parfois silence, éditions Le Dessert de Lune

## **Romans**

2000- Un été de Reine en Finlande, aux éditions Fayard,  
2000- L'Apprentissage du détachement, Fayard,  
2000- Un bon Indien est un Indien mort, Fayard, 2002

## **Nouvelles**

2005 : Le noir Metternich in revue Bleeker Street, Abordages, Dumerchez  
2006 : Sebald, in revue NUNC, juin 2006  
2006 : Fughe, édizioni JOKER, novembre 2006  
2008 : Territoire de la folie, I & II, aux éditions Cousumain, sur Robert Walser  
et Louis Soutter, gravures de Valérie Crausaz

## **Théâtre jeunesse**

Les trois vies de madame Zéfurine, éditions Armand Gatti, 2002  
Nous en sème, éditions du Bonhomme vert, 2006

## **Littérature jeunesse**

2004 Princesse LUNA, éditions Grandir  
2004 Naissance d'un Voyage, édition bilingue, français-arabe, en collaboration  
avec Raouf Karay, Grandir  
2005 L'ami de Lumi, conte bilingue franco-finnois chez Grandir  
2005 Dièse l'Enchanteur aux éditions Lirabelle  
2007 CD avec accompagnement musical de Farshad Soltani, Suites de Bach  
pour violoncelle, contes écrits pour les enfants et les plus grands, Lirabelle.

## **Traductions de l'italien**

J'entends des voix de Marco Ercolani et Lucetta Frisa, éditions des Etats Civils  
Ames inquiètes, de Marco Ercolani et Lucette Frisa, aux éditions des états  
Civils

# OBJECTIFS DE LA RÉSIDENCE

Durant deux mois, Sylvie Durbec viendra résider à la Villa Beauséjour à Rennes.

Cette résidence a pour objectif premier **d'offrir un temps de création et d'écriture**. L'association passe également commande à l'auteur d'un texte de 20 à 30 feuillets. **L'œuvre réalisée sera publiée via la Maison de la poésie et un éditeur indépendant** la saison suivante.

L'auteur est invité à Rennes lors de la sortie du livre pour une présentation et une lecture-rencontre autour de ce travail.

Le second objectif est le **développement d'actions autour de l'écriture contemporaine**, destinées à un public toujours plus large, non seulement sur la ville mais également sur le département et la région.

La Maison de la Poésie met ainsi en place des événements utilisant des outils pédagogiques afin de rétablir un lien naturel entre les différents publics (scolaires, sociaux, autres) et l'écriture poétique.

Lors d'une résidence de deux mois, **12 rencontres** sont prévues avec l'auteur autour de son œuvre mais aussi de la découverte de poètes contemporains à travers la vision du poète en résidence.

Ces rencontres impliquent plus de **300 personnes** lors de chaque résidence.

Chaque projet de rencontre fait l'objet d'un travail de sensibilisation en amont accompagné par la Maison de la Poésie et le rectorat d'académie, grace à la présence d'une enseignante relais, **Claire Novack**.

Demander une résidence, c'est demander temps et espace nouveaux, autres.  
Venir à Rennes, en automne ouvre un peu une brèche, crée un temps différent pour l'écriture.

Besoin de temps.

D'espace.

Autre temps, autre espace.

D'eau aussi.

La mer, parfois, l'eau toujours.

Le ciel au dessus.

Et plus que tout, l'éloignement.

Voilà les raisons qui motivent ma demande.

Et je crains qu'elles ne soient banales et communes à tous les écrivains.

Ou presque.

Aller ver le nord, se déraciner de soi-même si c'est en partie impossible, quitter le sud et sa langue pour écrire.

Sur la peinture, celle du nord, celle du sud.

Comme la langue, l'interroger.

**Sylvie Durbec**



(recherches et collages exposition Smouroute)

## LES TEMPS FORTS DE LA RÉSIDENCE

La résidence d'auteur à Beauséjour est ponctuée de rencontres publiques.

**Mardi 16 octobre, 18h** : Réunion des partenaires de la résidence

**Mardi 2 octobre, 19h30** : Lecture rencontre avec Sylvie Durbec et Kouam Tawa, auteur Camerounais en résidence au Centre Culturel du Triangle de Rennes, au bistrot la Quincaillerie Générale, Rennes.

**Lundi 8 octobre, 18h30** : Atelier de découverte de poésie contemporaine à destination des enseignants animé par Claire Novack. « Découverte de la Poésie Italienne Contemporaine »

**Jeudi 11 octobre, 19h30** : Lecture rencontre avec Sylvie Durbec et Nathalie Guen à la Maison de la Poésie de Rennes. Vernissage de l'exposition « Smouroute chutes de papier »

**Mercredi 21 novembre** : Soirée Carte Blanche, avec Sylvie Durbec et ses invités : les poètes Jacques Brémond et Denis Hirson accompagnés d'un musicien

## LES OUVRAGES EN CONSULTATION À LA MAISON DE LA POÉSIE

Le centre de ressources de Beauséjour – Maison de la Poésie réunit plus de 1000 ouvrages de poésie contemporaine qui sont consultables en accès libre le mercredi après-midi et sur rendez-vous du mardi au vendredi.

**Tous les ouvrages de Sylvie Durbec sont en consultation à la Maison de la Poésie.**

Une Table de livres est également mise à disposition par la Librairie Garganmots de Betton.

Les ouvrages seront en vente à la Maison de la Poésie



# LE REGARD DU PROFESSEUR RELAIS

## *La chambre des merveilles de Sylvie Durbec*

*Tous les ouvrages cités sont disponibles à l'emprunt, à la Maison de la poésie.*

Lire les poèmes de Sylvie Durbec courbe la pensée vers l'humus. L'humble voix de Sylvie Durbec invite à la contemplation du jardin, des plantes, des corps, des visages. Elle creuse le regard, les voix et ses poèmes sont d'infinies variations telle la marée qui revient calme et lente, mais qui n'est jamais la même. Car, ne nous y trompons pas ce calme vient comme après la tempête, quand les êtres ont disparu et n'ont laissé que leurs traces, leur souffle.

Il est rare d'entrer ainsi par le dehors, par les petits riens d'une existence toute tournée vers le ciel et la terre en des détails où gît l'essentiel. Le poète est encore celui qui permet le doute en ne nous élevant pas dans le surplomb des idées ; la pensée est en mouvement dans la marche d'une fourmi. Pas de ces nerfs à vif, le baume du temps est à l'œuvre : on peut décider d'oublier, pour toujours se souvenir. Certes, quelques blessures sont révélées, mais discrètement, au détour d'une phrase : la disparition d'un père dans une rue de Marseille, une mère dans sa chambre d'hôpital.

La vision du monde s'offre à nous à partir des oreilles plus tendues, des yeux plus ouverts, des pas plus attentifs, rien de global, de menues observations, des détails, des couleurs, des voix souvent sans personne : ce qui reste des êtres disparus. Sylvie Durbec nous *intime* dans une lecture verticale : la typographie nous invite dans un mouvement de la terre au ciel. Aussi, l'avenir n'advient pas, le temps est un creuset où se mêlent les sensations immédiates et les réminiscences. Finalement la voix du poète est celle des absents, des oubliés, des errants, des corps, des herbes, des arbres, des chemins non tracés.

Et c'est au bout de longs silences, d'une marche lente et secrète que se lève la poésie de Sylvie Durbec.

Claire Novack

# Aborder sa poésie avec les élèves

## Une poésie intuitive

Sylvie Durbec opère un va et vient entre le dehors et le dedans sans jamais être dans une intériorité psychologisante. C'est plutôt comme si le chant des oiseaux ou le bleu du ciel résonnaient dans le corps du poète et rejaillissaient en voix, se faisant l'écho des émotions vécues, nées de l'observation attentive de la nature.

« l'émotion est-ce cet oiseau écarlate  
dont le chant éclate  
gorgé de graines et d'hivers ? »<sup>1</sup>

Ainsi de nombreuses plantes et oiseaux sont cités :

« Oiseaux : courlis, tourterelles,  
pigeons et ramiers  
alouettes et fauvettes, huppe, paon,  
merles et hirondelles  
peuplent le jardin de la Gatevine en  
bordure de Creuse ces jours.  
Femmes et enfants dont la  
Migration m'est restée inconnue,  
Je vous salue ! »<sup>2</sup>

⇒ Engager un travail avec le professeur de SVT : un collage à partir des noms cités : le jardin imaginaire du poète ou des recherches documentaires sur les caractéristiques biologiques de ces plantes et ces oiseaux ou une écoute des chants pour le plaisir de l'oreille.<sup>3</sup>

⇒ Interroger l'oralité des noms d'oiseaux<sup>4</sup> et inventer un objet sonore (travail possible avec le professeur de musique) à préférer. Et, ainsi, faire d'une pierre deux coups en participant au concours des poètes en herbe qui s'intitule cette année « Ça va chauffer ! ».

---

<sup>1</sup> *Comme un jardin (BLEU)*, Editions Potentille

<sup>2</sup> *PRENDRE place, une écriture de Brenne*, Collodion, 2010

<sup>3</sup> *Les plus extraordinaires chants d'oiseaux (200 oiseaux à écouter)*, Lee Beletsky, Delachaux et Niestlé, 2009

<sup>4</sup> cf le recueil de Jacques Demarq *Les xozios*, Nous, 2008 (avec CD) et celui de Fabienne Raphoz *Jeux d'oiseaux dans un ciel vide, augures*, éditions Héros-Limite, 2011 (Prix des découvreurs 2012-2013).

« je ne sais pas –je/moi/ça ne sait pas dire je  
ce qui avance là –entre gorge et larynx  
ce qu'on nomme habituellement la voix -  
entre une bouche et une gorge vivantes  
et qui s'infléchit et se pose entre les rochers  
- entre la langue et les cordes » –<sup>5</sup>

## Espèces d'espaces

Sylvie Durbec travaille également l'espace du poème avec ses blancs, ses barres obliques, sa ponctuation pour imprimer un souffle, des silences. Le travail typographique rejoint la question des voix :

« Ce qui roule dans le ciel/dans ce maintenant du ciel  
On ne sait ce que c'est/ce plus rien ne nous tient  
On ne sait si c'est un/on efface plus qu'on écrit  
On ne sait si c'est deux/on trace des traits d'oubli  
Nuages ou le vent ou la main/un ici et un maintenant »<sup>6</sup>

⇒ Ce poème peut se lire de façon linéaire, mais aussi à la verticale, à deux voix ou encore en suivant la courbe sinueuse d'un ruisseau. Se pose donc la question de la lecture et du sens. Perdons nos habitudes et retrouvons les sens en invitant les élèves à chercher plusieurs lectures possibles (cf les calligrammes). Ainsi peut se délivrer la parole des élèves : la poésie ne se prête pas à une unique explication de textes. Au contraire, elle invite à diverses interprétations qui sont autant de regards ouverts sur le monde et de là naît le doute que rien n'est certain, figé. « La poésie n'est pas une solution <sup>7</sup>».

Le gras, l'italique, les nombreuses citations, autant de voix, comme si Sylvie Durbec se refusait à proférer la voix du poète.

⇒ Histoires de lecture (travail possible avec le professeur d'Histoire): de droite à gauche, de gauche à droite, à la verticale...Visiter les différentes pratiques dans plusieurs pays. Lire le poète François Rannou qui visite cette question<sup>8</sup>. Rappelons que la lecture silencieuse se généralise avec l'imprimerie.  
⇒ inventer un autre sens de lecture pour d'autres compréhensions.

---

<sup>5</sup> *La huppe de Virginia* précédé de *La voix des hommes, la voix des femmes, suivies des voix suisses* (éditions Jacques Brémond)

<sup>6</sup> *PRENDRE place, une écriture de Brenne*, Collodion, 2010 / dans *La huppe de Virginia*, les voix correspondent à des colonnes chiffrées.

<sup>7</sup> Titre de l'émission de Franck Smith sur France culture cet été.

<sup>8</sup> *Contretemps Paradist*, La Rivière échappée : plusieurs lignes de lecture apparaissent pour saisir le réel en simultané et impliquer le lecteur dans « le paysage du poème ».

## Sylvie, la conteuse

Sylvie Durbec évoque l'enfance et sa joie du peu : jouer avec rien, des mots, des histoires à inventer. De nombreuses activités orales sont possibles pour inviter les élèves à conter et compter (comptines enfantines pour les élèves de primaire).

⇒ Poser des objets au milieu de la pièce, constituer un rond d'enfants, puis l'on se saisit d'un objet et l'on déroule le fil d'une histoire.

⇒ Jeu de cartes<sup>9</sup> (collages) : atelier de conte en primaire et en sixième

⇒ Sylvie Durbec a écrit plusieurs albums (disponibles à la Maison de la poésie) en duo avec des artistes. Elle réalise également des collages (exposition prévue dans la Maison de la poésie) : autant d'invitations à l'imaginaire.

### La voix des images

Sylvie Durbec dialogue avec les peintres et donne la voix aux couleurs, notamment le rouge de Soutine.

⇒ donner la voix à un tableau<sup>10</sup>

« et le tableau  
a-t-il une voix et laquelle  
comment l'entendre cette voix  
est-ce qu'elle parle féminin ou masculin ?  
ne serait-ce-t-elle pas cette déchirure entre le cadre et la toile  
cette raclure ocre à demi-effacée  
comme un peu de peinture oubliée à  
demi cachée et pourtant présente à  
celui qui regarde et ne la voit pas »<sup>11</sup>

⇒ écrire une couleur, les images surgissant d'une couleur ou étudier l'histoire d'une couleur.<sup>12</sup>

« Aller à la rencontre du rouge. »  
« Ce rouge brillait, comme les lignes grises,  
vertes et blanches que faisait l'eau en glissant  
sur les pierres depuis le haut jusqu'en bas,  
là où il s'était accroupi, les pieds  
déchaussés et le pantalon retroussé. »

---

<sup>9</sup> *Le tarot des mille et un contes*, L'école des loisirs

<sup>10</sup> Je pense au merveilleux film animé de Jean-François Laguionie, *Le tableau*, 2012 (*L'île de Black More* est au programme de collège au cinéma cette année.)

<sup>11</sup> *ce rouge qui brillait dans le torrent*, Atelier du hanneton, 2011

<sup>12</sup> Michel Pastoureau a écrit de passionnants ouvrages sur l'histoire des couleurs *Noir, Bleu*, au Seuil

« ne serait-ce-t-elle pas cette déchirure entre le cadre et la toile  
cette raclure ocre à demi-effacée  
comme un peu de peinture oubliée à  
demi cachée et pourtant présente à  
celui qui regarde et ne la voit pas »<sup>13</sup>

## La toponymie

Sylvie Durbec s'inspire du nom des lieux en consultant les cartes de ses lieux de résidence et interroge les traces, la mémoire, les absents.

⇒ pourquoi ne pas revisiter, avec le professeur de géographie, l'histoire du quartier, à partir des noms et aboutir à l'écriture d'un poème.

⇒ décrire une ville, un quartier (à la façon du poème « il y a » de Rimbaud) :

« Il y a debout une autre vierge que la Notre Dame qui garde  
Il y a un autre maître  
Il y a le vent plus fort que la page  
Il y a la viande bleue recouverte du rouge que l'on peint... »<sup>14</sup>

Dans l'élan d'exaltation devant le spectacle de la nature ou dans le silence de l'horreur, les listes l'emportent parfois :

- liste des déportées dans *Prendre place*
- liste de fleurs<sup>15</sup>

⇒ La liste, l'anaphore sont toujours un moteur d'écriture pour les élèves :

« mais ce serait un visage  
mais ce serait une voix  
mais il aurait des yeux  
mais il aurait une bouche  
tout un corps avec  
tout un corps autour  
mais ce serait un je et un autre... »<sup>16</sup>

Evidemment, ces pistes ne sont pas les seules possibles, n'hésitez pas à partager vos idées pour ouvrir encore plus grand l'espace du poème :

« Ecrire comme marcher, écrire comme avancer dans un paysage invisible.

Ce serait aller vers l'inconnu, celui qui se découvre à la fin de l'histoire. » (Sylvie Durbec)

Le poème est un feu follet et Sylvie Durbec en est la fée.

---

<sup>13</sup> *ce rouge qui brillait dans le torrent*, Atelier du hanneton, 2011

<sup>14</sup> *Marseille, éclats & quartiers*, éditions Jacques Brémond, 2009

<sup>15</sup> *comme un jardin (BLEU)*, éditions Potentille, 2009

<sup>16</sup> *La voix des hommes. La voix des femmes*, éditions Jacques Brémond, 2011

# EXTRAITS CHOISIS

## POÉSIE

### *Chaussures Vides Scarpe Vuote*

*Les Carnets du Dessert de Lune, 2010*

---

étonnante l'étincelle de l'avant-soir  
lorsque juchée sur le toit du pays  
j'ai contemplé l'immobilité du jour qui fuyait  
en me disant : quelle est cette intuition  
qui me permet de comprendre la nuit et  
Son contraire

P13

Combien de kilomètres par centaines a parcouru Sebald le  
marcheur ?  
Et c'est sa voiture qui a eu raison de lui et l'a tué.  
Encore une fois, chaussures vides, abandonnées, jetées.  
J'ai très souvent des problèmes avec mes pieds.  
Depuis l'enfance.  
Et le paysage que je découvre est une colline de chaussures  
mortes.  
Qui va l'escalader ?  
Pied gauche, cœur droit.  
Main droite, cœur gauche.  
Où sont passés les sentiments ?  
Dans nos pieds.  
Dans nos souliers.  
Dans nos vêtements vidés de nous-mêmes.

p 33

Les arbres en février dépouillés come la pluie  
tissaient des nuits aveuglées.  
Les mêmes en avril frissonnent de plaisir  
Doux de sève collante comme des baisers.

La terre de la forêt s'est ammolie de pluie

Et les pieds chaussés de bottes s'y noient  
Fleurs de mai et d'avril écrasées  
Il pleut.

Si à l'un on offre une bague d'exilé,  
A l'une,  
revenue d'on ne sait quelle histoire,  
offrirait-on les sandales l'Aladin ?

p 39

## *comme un jardin (bleu)*

*Potentille, 2009*

---

POUR FAIRE L'ELOGE D'UN JARDIN

*Commencer par faire l'éloge de la brume des matins et  
du jardinier au jardin  
tous deux silencieux  
en arrêt  
se demandant par quelle journée commencer et à quel soleil  
obéir*

l'ELOGE des légumes des fruits des salades si sages  
de l'humilité des carottes et celle du vent  
des paroles chuchotées  
et de la modestie des **chauve-souris** échappées  
dont le froissement est un chant invisible  
hors du clocher

il convient également de faire l'ELOGE des inconnus  
amis devenus  
l'éloge des escaliers des chemins et des rues  
des sentiers jusqu'à la Bandola  
de sainte-Anne à  
sainte Croix

ELOGE aussi du rien léger  
qui flotte au-dessus  
des arbres  
et des montagnes

## **BLEU**

ELOGE des eaux sources et fontaines  
tuyaux jaunes tuyaux noirs au jardin  
*ombelles des fenouils-demoiselles*  
*têtes violettes des cardères en fête*  
*petit peuple végétal tremblant au vent*  
*romarin sauge verveine sarriette*  
*râteau arrosoir ficelle et brouette*

ELOGE d'hommes et de femmes  
occupés à s'enchanter d'un jardin  
tendres bouquets de Stéphanie  
pas glissés  
mots murmurés en chinois  
éloge des livres et de l'étude

p13

## *Les nuits de Vollezele, les jours de Flandre*

*Cousu main, 2005*

---

JOURS II  
*Vermeer*

je ne brode aucune dentelle d'infini  
ni de Gand ni de Bruges ni de Flandre  
je ne connais pas les points et les jours  
seulement tracer des contes d'amour  
et assise à la fenêtre rester à attendre

JOURS, IV  
*Dulle Griete*

mais nous ne faisons qu'arriver partir  
et courir repartir pour mieux attendre  
la femme dure qui à la porte guette  
et ignore notre nom et même nos fêtes  
tant aigre est sa colère et fou son désir



## *Prendre place, une écriture de Brenne*

*Collodion, 2010*

---

### IX, NUIT DES COULEURS

Si noir  
parfois le jour avant de disparaître  
tout à fait du paysage : comment voir  
la couleur ce rose de la fauvette orphée  
la huppe et le bleu le rouge enfin l'or  
ce qui dit la trace et ce qui a atténué  
notre oubli et doucement l'endort

voilà que chantent alouettes et fauvettes  
merles sifflant Mozart comme on l'ose  
sornettes quai-je d'autre dans la tête  
pour dire *la pudeur de la couleur rose*

ce petit air de triste valse polonaise  
poussée au bord des falaises de craie  
coulant sa note sous le pont de Claize  
si blanche  
et rose  
un peu parfois le soir avant d'apparaître  
si noire

P 25

## *La Huppe de Virginia*

*Editions Jacques Brémond, 2011*

---

ce rire

ce rire étouffé tandis que ses mains sur les draps  
le mot chatouille est chuchoté là  
en bouche/devant elle – je ne sais plus rien  
à peine répétant à voix haute et claire mon nom –  
jouant avec ses mains et un invisible ami qui  
sans moi seulement admise en sa compagnie  
la caresse et lui tient les mains réunies

c'est une enfant qui rit très vieille mais qui rit  
et moi je ne ris pas du tout mais je souris sans  
bien savoir ce qui la fait rire et me fait sourire  
ses questions viennent du plus loin de nos vies  
ce rire  
et  
ce fou rire  
aussi

allongée rieuse la vieille enfant serre son drap  
dans lequel elle cache son secret mis en tas  
et c'est là que ce rire  
étouffé  
se retient  
et s'entend

p22

## *Marseille éclats&quartiers*

*Jacques Brémond, 2009*

---

J'habite Marseille, porte de l'Orient. On me l'apprend à l'école  
et je découvre les énormes seins des cariatides coloniales  
sur le Canebière. Je meurs de plaisir.  
En ces temps de dure merveille, je découvrais la pauvreté  
Immuable tandis que le chant s'ouvrait en moi, Shéhé  
razade lilliputienne, assise dans la pénombre d'un divan,  
au quatrième étage sans ascenseur d'une achélème de la  
cité des Tilleuls.  
Mais ce chant était rude. Il me laisse aujourd'hui sans mémoire.  
La mot magnolia a besoin de la fleur.  
A-t-elle une odeur aussi blanche que sa chair ?  
L'immobilité vient des voyages accomplis dans l'enfance  
Entre magnolias, tilleuls et cerisiers.  
Toute une Chine, une Arménie de papier,  
Un Japon blanc et tremblant  
Qui tenaient entre les mains du maître des histoires.  
L'immobilité présente n'est-elle pas une façon – rusée- de  
Camoufler la paresse devant la parole ?  
Entreprise insensée : parler !  
La blanche robe d'Emily Dickinson répond au goût tenace  
Du silence.

# LIVRE D'ARTISTE

## *Ce rouge qui brillait dans le torrent Soutine*

*Atelier du Haneton*

---

Alors ce rouge au printemps 1919, au dessus de Céret, Dans l'abondance des eaux, ce rouge, qui brillait dans le torrent, donnerait à nouveau vie aux gestes de la peinture. La ferait exister. Et lui donnerait une langue. parce que, quand on lui posait la question de savoir d'où il venait et ce qu'il faisait de ses journées, il répondait par un geste incompréhensible, en faisant avec ses mains une sorte de pont et personne, même parmi ses amis, ne savait ce que ça signifiait. La traduction pourtant était facile : un embrassement avec la peinture, main droite et main gauche ensemble.

A quoi bon apprendre une langue qui ne voulait rien Dire du tout ? Lui se servait de celle que lui avaient Appris ses bras, ses jambes, tout son corps depuis Qu'il était venu de son enfance lointaine.

# ALBUMS JEUNESSE

## *Princesse Luna*

*Grandir, 2004*

---



(...)

Monté dans l'arbre le plus haut de royaume  
le roi pleurait en lisant l'histoire  
de Princesse-dans-la-lune.

Le peintre-jardinier s'approcha...

Du pinceau du peintre, quelques gouttes d'or  
étaient tombées.

Mélangées avec les larmes du roi,  
elles donnèrent vie à Chien-Fidèle.

Du haut du ciel, Princesse-dans-la-lune  
en le voyant eut envie de courir derrière lui.

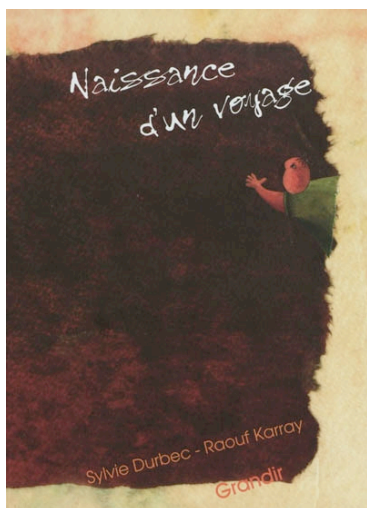
(...)

## *Naissance d'un voyage*

*Edition bilingue français-arabe, Grandir, 2004*

---

Naître est ce passage d'un si petit voyage  
qui te fait l'égal des plus grand voyageurs.



Petit point dans l'eau  
océan de pensées  
douces et mouillées  
petit O nageant et rêvant  
tu tournes et retournes  
ta langue dans ta bouche  
et te bouche dans l'eau

## *L'Ami de Lumi*

*Conte bilingue franco-finnois, Grandir, 2005*

---



Dans ce pays, tout est noir.  
Dans ce pays tout est blanc.  
Lumi veut dire neige en finnois,  
Au pays du Père Noël,  
Là bas où tout est froid.

## *Dièse l'enchanteur*

*Lirabelle, 2005*

---



Dièse est content :  
Son habit a les couleurs de son chant.  
Do ré mi sol fa mi ré do  
Hautbois, cor anglais, basson et piano  
Brun, bleu, rouge et vert  
Lui donnent un nouvel air  
La la la la laire...

# *Nous, on sème*

*Théâtre illustré, Editions du Bonhomme vert*

---



« Qui est qui et qui fait quoi  
dans ce monde en  
désordre ?

On s'aime, on sème et puis  
après...

Que va devenir la forêt  
encombrée de déchets ?

Un sac poubelle volant tel un  
papillon, un GEM prince  
charmant, une chenille  
affamée...

Au rythme des saisons, trois  
fleurs des bois vont faire de  
drôles rencontres.

# LES MODALITÉS D'ACCUEIL DU RÉSIDENT DANS UNE STRUCTURE

## Les Principes de partenariat

- **La confiance en l'œuvre**

La Maison de la Poésie de Rennes affiliée à la Fédération Européenne des Maisons de la Poésie, accueille des auteurs dont l'œuvre, souvent méconnue du grand public, fait l'objet d'une reconnaissance unanime dans le champ de la création contemporaine. Chaque auteur a déjà publié en France ou à l'étranger, dans des maisons d'édition de qualité.

- **Le respect de l'auteur et de son travail**

Un poète en résidence vient d'abord à Beauséjour pour écrire, poursuivre un travail exigeant et long. Cette recherche en écriture qui aboutira à un livre occupe plus de 60% de son temps. Les rencontres qu'il accepte de réaliser sont une chance pour les bénéficiaires, mais elles doivent aussi lui ouvrir un espace intéressant d'expression et de valorisation de son travail.

## Les obligations de la structure d'accueil

- **Le coût d'une intervention d'auteur**

En consultant les sites de *La Maison des écrivains*, du *Printemps des Poètes*, des DRAC, du CNL, ou des CRL de France, on observe qu'une intervention d'auteur dans une structure scolaire ou autre coûte au moins entre 180 et 250 euros, plus les frais de déplacement et d'hébergement.

Lorsqu'un partenariat est conclu avec Beauséjour, c'est la Maison de la Poésie qui se charge de financer la venue du poète. Cela signifie que le rendez-vous que vous prenez avec lui ne coûte rien à votre structure, mais il n'est pas gratuit pour autant.

- **Hébergement, transport, restauration**

C'est la structure d'accueil du résident qui se charge des frais de transport (aller et retour à la Maison de la Poésie), de restauration (un repas suite à la rencontre) ou d'hébergement (dans le cas où la rencontre a lieu plusieurs

jours de suite). Il est possible de venir chercher directement l'auteur à la Maison de la Poésie.

- **La réunion de préparation**

La préparation de la rencontre se met en œuvre par des entretiens avec la coordinatrice de la Maison de la poésie (disponible du mardi au vendredi sur rendez-vous) ainsi qu'avec le professeur conseiller relais disponible le mardi sur rendez-vous.

Il est également impératif d'assister à la réunion de travail collective d'entrée en résidence. Cette réunion permet de faire le point sur les projets de chacun et de connaître l'avis de l'auteur sur les propositions de partenariats. Cette rencontre permet aussi de connaître les autres projets de la résidence et d'apprécier la variété des partenariats et des approches.

- **Adhésion à la Maison de la Poésie**

L'adhésion n'est pas obligatoire mais fortement conseillée. Adhérer à la Maison de la Poésie est une façon de soutenir les actions de l'association en faveur des écritures contemporaines. Elle permet d'être informé des manifestations et événements organisés ponctuellement par la structure et d'accéder au centre de ressources de la Villa Beauséjour qui compte plus de 500 ouvrages de poésie contemporaine. L'adhésion est valable un an et est au prix de 10 euros.

- **Acquérir les ouvrages du résident**

Dans la mesure du possible, nous conseillons vivement à la structure d'accueil d'acquérir au préalable les ouvrages du résident avant sa venue. Pour les collèges et lycées, un choix d'ouvrages devra être disponible au CDI. Il est aussi possible pour les établissements scolaires de nouer un partenariat avec leur bibliothèque de quartier.





**(cet engagement écrit est à rendre une semaine avant l'intervention de l'auteur en classe)**

## PROJET DE PARTENARIAT DANS LE CADRE D'UNE RÉSIDENCE D'AUTEUR

**entre :** Beauséjour – Maison de la Poésie de Rennes  
47 rue Armand Rébillon  
35000 Rennes  
02 99 51 33 32

**et :** (Coordonnées de la structure, personnes référents du projet)

**intitulé du projet :**

**date du projet :**

**Déroulement de la rencontre en quelques lignes :**

L'association Maison de la Poésie s'engage à prendre en charge le déplacement et la rétribution de l'auteur pour son intervention.  
L'adhésion à l'association (d'un montant de 10 euros) est vivement souhaitée.

**A**

**Le**

**Signature de l'enseignant**

**Cachet de l'établissement et  
signature du chef  
d'établissement**

# NOUS CONTACTER



**Beauséjour Maison de la Poésie**

**47 rue Armand Rébillon – 35 000 Rennes**

**02 99 51 33 32 – 06 18 63 35 41**

**[maisondelapoesie.rennes@wanadoo.fr](mailto:maisondelapoesie.rennes@wanadoo.fr)**

**[www.maisondelapoesie-rennes.org](http://www.maisondelapoesie-rennes.org)**